

C'est donc à un membre de l'Institut de France que la mission doit la première organisation de l'œuvre dont j'ai l'honneur de vous entretenir.

Il m'a paru intéressant de suivre les développements de cette entreprise et de comparer les résultats obtenus durant les premières années de son existence, avec ceux que nous constatons aujourd'hui, surtout au point de vue de l'enseignement et de la propagation de la langue française.

On trouve déjà un exposé de la marche progressive de nos œuvres scolaires dans un rapport adressé par Mgr Lion, alors supérieur de la mission, au comité de l'Œuvre des Ecoles d'Orient. Ce rapport est daté du mois de mars 1862. Je citerai les passages suivants :

"...Nos prédécesseurs avaient commencé à bâtir un local qu'ils destinaient exclusivement aux écoles. Ce bâtiment achevé plus tard sert aujourd'hui de collège ; c'est là que nous avons réuni les différentes écoles autrefois disséminées...

"...Quant au programme de l'instruction, voici de quoi il se compose : avant tout l'enseignement de la religion chrétienne, base de toute éducation religieuse ; l'histoire sainte, l'histoire ancienne, la géographie, l'arithmétique avec les premiers éléments de géométrie et d'algèbre ; ajoutez à cela l'enseignement littéraire des langues arabe, française, italienne, syriaque et chaldéenne, vous aurez le programme complet de l'enseignement dans nos écoles de Mossoul.

" Vous trouverez naturellement que ce cadre est bien restreint, comparé à ce que font déjà d'autres missionnaires dans d'autres localités de l'empire ottoman ; mais il faut bien tenir compte des difficultés réelles que nous avons rencontrées pour faire accepter ce programme par des populations routinières et arriérées où le clergé aurait, le premier, besoin d'instruction.

" Vous comprendrez plus facilement encore le vrai succès de nos efforts quand vous saurez qu'autrefois, et il ne s'agit ici que d'une vingtaine d'années au plus, l'enseignement se bornait aux premiers principes de la religion chrétienne avec les éléments de lecture et d'écriture arabe, syrienne et chaldéenne...

" Il a fallu former des professeurs et cette formation fut longue et pénible : mais aujourd'hui nos écoles ont pris